

Épiphanie du Seigneur

Matthieu 2, 1-12

Avez-vous remarqué que ce texte est bâti comme une célébration !

L'entrée, le porche puis l'écoute des Écritures, enfin la rencontre et enfin le départ.

Ce qui nous est révélé aujourd'hui c'est la célébration des peuples de la terre qui rencontrent le Sauveur !

Cette célébration c'est ce que le prophète Isaïe espérait. C'est le terme de notre foi dit St Paul aux chrétiens d'Éphèse dans la deuxième lecture :

"Les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'évangile." Ép. 3, 5-6

D'abord le porche :

Les Mages arrivent dans le sanctuaire Jérusalem, et ils disent leur désir. Ils viennent de l'Orient, ils sont en quête d'un roi qui vient de naître, ils ont été alertés au cœur même de qui faisait leur recherche : le ciel, ses étoiles, ses galaxies...

L'étoile, c'est leur désir !

Ensuite les Écritures :

Avec ceux qui étaient là avant eux ils scrutent les Écritures.

Ils découvrent alors que les Écritures déplacent leur recherche vers un ailleurs, vers Bethléem où le prophète Samuel après une longue quête donna l'onction à David (1 Sam. 16).

Il nous faut méditer sur ce qui se passe là.

L'Écriture n'est pas l'immédiate réponse à nos questions, elle n'est même pas l'immédiate rencontre de Dieu, Non !

L'Écriture vient, si j'ose dire, prendre en main notre recherche et elle nous ouvre des pistes qu'il faudra suivre. Il faut, comme les Mages, aller encore se renseigner...

Alors, à un moment, l'étoile réapparaît, le désir est sur le point d'être satisfait, la rencontre va se produire.

Enfin la rencontre :

Là, il n'y a plus de mots, simplement de la joie et des gestes d'offrande, comme une action de grâce. Là s'accomplit le mystère de la rencontre de ce qui était au cœur de l'homme et au cœur de Dieu et que l'Écriture avait guidé.

Puis vient l'heure du départ :

C'est Dieu lui-même qui donne le signal du départ.

Les bonnes choses ont une fin, il faut repartir vers son pays, c'est-à-dire vers son quotidien, certes enrichis, transformés par la rencontre, mais le texte ne nous en dit rien, il nous laisse sur notre faim.

Ce silence du texte nous gêne : on voudrait combler le vide "mais ils ont bien dû en parler, annoncer la bonne nouvelle !

Et si le silence était bien plus parlant qu'un discours ?

S'il nous disait que nous et les Écritures, nous sommes logés à la même enseigne ?

Nous sommes des indicateurs sur le chemin du désir des hommes d'aujourd'hui.

Nous pouvons ouvrir des pistes à leur désir, parce que nous avons déjà fait un bout de chemin, mais nous savons bien que la rencontre de l'homme avec son Dieu nous échappera toujours.

Surtout n'entravons pas le mouvement de tous ceux qui marchent vers cette rencontre car ce mouvement vient de Dieu lui-même, et il nous précède toujours !

Toute célébration nous prend dans notre désir de rencontre de Dieu, même s'il n'est pas tout à fait juste, tout à fait pur, mais ce désir est tissé de notre vie.

Quel était notre désir lorsque nous sommes venus ici aujourd'hui ?

La célébration nous fait ensuite croiser l'Écriture qui nous envoie toujours vers un ailleurs d'action de grâce et de silence où les gestes sont plus que les mots et où pourra se produire la rencontre.

Puis il nous faudra partir et personne ne peut dire à l'avance qu'est-ce que la rencontre de Dieu produira en nos vies, à travers nos vies ... c'est parfois un secret, même pour nous.

Il nous faut simplement, portés par le désir d'une rencontre, nous abandonner à la célébration où tous sont conviés.